



L'érito de la présidente P.3-4

Question d'un parrain P.5-6 | Portrait d'un pro P.7

Grand reportage : Bilan de l'Opération Toits P.8-9

Dossier : L'école malgache, un système scolaire peu performant P.10-14

Quoi d'neuf ? P.15-19 | Nouvelles de France P.20



L'édito de la présidente

Dans cette nouvelle Gazette qui vous rend fidèlement compte de nos actions sur le terrain, à travers la mise en place de bilans annuels de santé pour les enfants - avec la complicité de Miarivola notre responsable sociale, et de Malala qui la seconde, supervisées de France par Geneviève F. -, et la fin de l'opération Toits coordonnée par Ntsoa notre précieux intendant surveillant général, à laquelle vous avez largement contribué, nous avons choisi de mettre l'accent cette fois-ci sur le système scolaire malgache, objet de notre « Dossier ».

Rédigé par un membre de notre CA, Michel T., avec la collaboration précieuse de Fabrice, notre responsable pédagogique, cet article met le doigt sur les difficultés rencontrées par les élèves et étudiants malgaches tout au long de leur scolarité (manque criant de moyens et de matériels, classes surchargées, formation pédagogique des enseignants insuffisante, etc.) mais aussi sur l'immense défi que tout établissement scolaire doit relever pour mener ses élèves vers la réussite.

Ce défi se pose quotidiennement à nous qui luttons, jour après jour, et contre vents et marées parfois, pour retenir nos enfants à l'école, inciter leurs parents à ne pas les retirer de l'école mais plutôt à les encourager dans leur scolarité, lutter contre le décrochage scolaire, le manque de motivation de nos adolescents, les mariages précoces de nos jeunes filles ou leur tentation de vouloir aider leurs proches en s'engageant comme domestiques auprès de familles malgaches aisées.

Nous ne manquons pas d'idées pourtant : Annette C. dispense avec beaucoup d'abnégation et de foi des cours de français, en distanciel, à nos enseignants et adolescents qui ne mesurent même pas la chance qu'ils ont - et qui, j'ai presque honte de l'avouer, sont ravis quand une coupure d'électricité en empêche la tenue - ; Isabelle B. se casse la tête pour trouver et envoyer matériel pédagogique et astuces pour favoriser apprentissage et concentration ; Michel T. épluche tous les bulletins de notes pour pointer du doigt les difficultés, les lacunes et nous donner la direction des progrès à réaliser ; le CA tout entier se mobilise pour tenter de trouver des solutions à tous les problèmes qui se posent et booster nos

enseignants en leur offrant des cours de français à l'Alliance française afin qu'ils maîtrisent eux-mêmes davantage notre langue pour pouvoir mieux l'enseigner...

Cette lutte, c'est aussi celle contre le découragement qui nous prend parfois face à la montagne à gravir et notre difficulté à mettre en place un système qui fonctionne à 100%. Mais comment aider ce pays, qui nous tient tant à cœur, à se relever et à prospérer si nous n'éduquons pas ses enfants et ses jeunes (50% de jeunes de moins de 18 ans sur l'ensemble de la population malgache, dont les deux tiers environ vivent sous le seuil de pauvreté) et si nous n'arrivons pas à leur inculquer les belles valeurs qui animent notre association pour qu'ils deviennent, un jour, des citoyens responsables, honnêtes, engagés, capables de servir leur pays pour le porter vers le progrès et prêts à se battre contre la corruption qui gangrène leur société à tous les niveaux ?

Portés par notre amour et notre foi en l'humanité et son avenir, nous résistons tous ensemble au sein du CA, avec toute l'équipe de LMA-Madagascar - Geneviève et Hanta Ramakavelo en tête -, au découragement qui nous prend, au doute qui nous saisit régulièrement, à la tristesse que certaines situations engendrent chez nous et continuons de semer de petites graines, à l'instar de Jemmy notre responsable agricole, avec l'espoir qu'un jour elles germeront et que tout cela ne sera pas vain. C'est cela aussi le quotidien et la réalité de notre travail associatif. Beaucoup d'épines pour quelques roses. Beaucoup d'échecs pour quelques réussites qui nous comblent de joie et, parfois, de si amères déceptions quand un élève ou un étudiant arrive au bout de son parcours et laisse tout tomber, pour Dieu sait quelle raison, au moment de décrocher son diplôme !

Pour toutes ces raisons, je ne vous remercierai jamais assez d'être continuellement à nos côtés, de nous témoigner votre confiance et de nous donner, en permanence, les moyens de notre action car c'est dans votre soutien que nous puisons notre force.

Soyez bénis pour tout ce que vous faites !

Nahida Coussonnet-Cé
Présidente de La Maison d'Aïna-France

Question d'un parrain :

Quelles actions sont mises en place à La Maison d'Aïna pour prendre en charge la santé des enfants ?

L'éducation à une meilleure hygiène corporelle est le premier volet de notre action.

Le lavage des mains et des dents est assuré grâce aux enseignants qui réalisent ces gestes avec les enfants quotidiennement, savon, brosses à dents et dentifrice étant fournis. De plus, un temps hebdomadaire est consacré à la douche, classe par classe, et chaque fois que nécessaire.

Pendant l'année scolaire écoulée, Harisoa, sage-femme, est venue régulièrement à LMA pour sensibiliser les adolescents à l'hygiène en général et aborder, selon leurs âges, divers sujets comme la puberté, la sexualité, la contraception, les grossesses précoces et leurs conséquences... Nous espérons son retour dès qu'elle sera disponible car une relation de confiance s'est établie entre elle et les jeunes.

En septembre 2025, nous avons mis en place un carnet de santé pour tous les enfants de LMA.

Lors de la visite médicale de rentrée, le docteur Benisoa et le docteur Sylvie ont examiné tous les enfants du primaire, du collège et du lycée, et ont rempli ce nouveau carnet. Nous





saluons cet énorme travail qui nous permet d'avoir accès, sur un seul support, à tous les antécédents de santé, les allergies, les pathologies, les traitements concernant chaque enfant... Cela permettra d'assurer un suivi plus rigoureux de leur croissance, de ne pas oublier un rappel de vaccination, d'y insérer un compte-rendu

d'hospitalisation par exemple, de programmer les suivis dentaires, ophtalmologiques ou autres.

Lors de cette visite médicale, un parent ou un proche de chaque enfant était présent et a pu exprimer son souhait de soin traditionnel ou allopathique en cas de besoin.

Les médecins ont également donné aux enfants des complexes vitaminiques, des traitements antiparasitaires ainsi que des traitements spécifiques lorsque c'était nécessaire.

Nous avons également pu équiper 14 enfants, 4

adolescents et 10 adultes de nouvelles lunettes en novembre, à la suite des tests de vision effectués à l'école par deux ophtalmologues. Ce suivi est annuel à LMA.

Tout est donc en place pour cette nouvelle année scolaire et nous nous appuyons sur le terrain sur le travail de suivi et d'accompagnement de Miarivola et Malala, chargées notamment de conduire tout élève malade chez le médecin ou le dentiste si besoin.



Portrait d'un PRO :



Je m'appelle Gabriella, j'ai 26 ans, je suis mariée et j'ai un bébé de 7 mois.

J'ai étudié à LMA depuis la classe de sixième, et j'y ai également obtenu mon baccalauréat. Après cela, j'ai voulu travailler dans le domaine de l'hôtellerie, alors j'ai suivi une formation spécialisée en hébergement.

Aujourd'hui, je travaille à LMA depuis 2023 en tant que responsable de l'hébergement.

Je collabore aussi avec les enseignants pour soutenir les adolescents en leur donnant des cours particuliers de français et de savoir-vivre.

Mon rôle à l'hébergement

J'aime profondément mon travail. J'ai toujours aimé accueillir les gens et échanger avec les visiteurs étrangers qui viennent à LMA. Depuis que j'étais élève, j'étais fascinée par le monde de l'hôtellerie et des voyages. Aujourd'hui, je vis cette passion chaque jour dans mon métier.

Mon engagement auprès des ados

En tant qu'ancienne élève de la Maison d'Aïna, je partage avec les jeunes mon expérience personnelle et je les guide vers la réussite. Si j'ai pu obtenir mon baccalauréat et trouver un emploi stable malgré les difficultés, alors eux aussi peuvent réussir.

C'est mon devoir de les encourager à croire en leur avenir.

Moment marquant à LMA

La mère fondatrice de notre association LMA aime nous emmener découvrir de nouveaux endroits et visiter des hôtels de luxe.

C'est lors de ces précieuses visites que m'est venue l'idée de devenir gouvernante.

Ce fut un moment marquant et magique pour moi, car aujourd'hui, je travaille effectivement dans le domaine de l'hôtellerie, en accueillant les personnes qui viennent visiter notre communauté de LMA.

Bilan de l'Opération Toits

Nous vous en avions parlé dans la précédente Gazette, LMA a engagé la rénovation des toits pour 35 familles.

Le chantier effectué par le personnel de LMA et un maçon extérieur s'est déroulé en 2 temps, en dehors de la saison des pluies :

Octobre-Novembre 2024 : 5 toits

Mai-Novembre 2025 : 30 toits

Au total : 35 maisons ont été rénovées, soit la totalité de ce qui avait été prévu (certaines maisons ont été remplacées par d'autres au cours du chantier).

Notre équipe à Madagascar a constaté que les maisons rénovées ont les murs secs, l'eau ne s'écoule plus à l'intérieur par le toit, comme c'était le cas auparavant avec les vieux toits en chaume. Les familles ont exprimé leur reconnaissance envers l'association La Maison d'Aina, et envers le Rotary Club Bordeaux-Tourny.

Nous vous présentons le compte de résultat du projet :

DEPENSES	Montant (Ariary)	Montant (€)	%
Achat des matériaux pour 35 toits	44 152 200	8 840 €	76%
Transport des matériaux	2 100 000	420 €	4%
Alimentation (repas)	1 033 300	207 €	2%
Salaires (employés, stagiaire, personnel extérieur)	8 464 254	1 693 €	14%
Frais de mission (évaluation du projet)	2 000 000	400 €	3%
Frais bancaires	656 800	131 €	1%
	58 406 554	11 691 €	100%
RECETTES			
Fonds propres LMA-France		5 310 €	45%
Dons de particuliers-Crowdfunding		6 615 €	55%
TOTAL		11 925 €	100%
Bilan de l'action (solde positif)		234 €	

Le budget prévisionnel a été respecté. Le solde positif a été réinvesti dans la réfection d'un toit supplémentaire, effectué en novembre. LMA-France a également pris la décision de poursuivre par la rénovation de 3 toits supplémentaires, pour des familles ayant au moins un enfant scolarisé à LMA.



Voici les échos de quelques familles :

Célestine (Mère de Samia) : La maison est devenue propre, l'eau ne peut plus s'infiltrer durant la saison pluvieuse.

Jacqueline (Grand-mère de Tsinjo) :

Autrefois, on vivait avec l'eau de pluie mais maintenant c'est une histoire ancienne. On est à l'abri.

Virginie (Mère de Fetra) : On dort tranquillement maintenant.

Soafara (Mère de Hasina) : On est contents de vivre dans notre maison car il n'y a plus de gouttes d'eau qui traversent notre toit.

Florette (Grand-mère de Noelison) : Maintenant, on a l'esprit tranquille car il n'y a plus d'eau de pluie dans notre maison.

Géline (Mère de Fifaliana) : Autrefois, pendant la saison de pluie, l'eau pénétrait à l'intérieur de la maison, dans notre lit. Aujourd'hui, on dort paisiblement.

L'association LMA-France, coordinatrice du projet, remercie vivement le Rotary Club Bordeaux-Tourny, sans lequel ce projet n'aurait pu se réaliser.



Maison de Fiderana

L'école malgache, un système scolaire peu performant, confronté à de multiples défis

Au moment d'accéder à l'indépendance, Madagascar déclare la scolarité obligatoire pour tous les enfants âgés de six à onze ans. Puis, la durée a été progressivement étendue. Depuis 2020, elle va jusqu'à 16 ans.

Le système éducatif malgache, public pour les trois quarts de ses établissements, repose sur quatre cycles : le préscolaire, le fondamental, le lycée et l'enseignement supérieur. Le préscolaire n'accueille, jusqu'à présent, qu'une minorité d'enfants et prend diverses formes : garderies, crèches ou écoles maternelles. Le primaire ou enseignement fondamental 1 s'étale sur cinq ans. Il comprend les classes de CP1, CP2, CE, CM1 et CM2. Il est sanctionné par le Certificat d'Études Primaires Élémentaires (CEPE). Le collège ou enseignement fondamental 2 accueille les enfants sur quatre ans, soit de la 6^e à la 3^e. Il s'achève par l'examen du Brevet d'Études du Premier Cycle (BEPC). À l'issue de ce cycle fondamental, les meilleurs élèves sont orientés vers le lycée. Celui-ci propose



une scolarité sur trois ans, sanctionnée par le Baccalauréat. Les autres élèves peuvent rejoindre un centre de formation professionnelle pour l'obtention en deux ans d'un certificat d'étude de formation professionnelle. Il existe aussi des lycées techniques et professionnels qui assurent une formation sur trois ans, sanctionnée par l'obtention d'un baccalauréat technique ou professionnel.

Les études supérieures universitaires sont organisées selon le schéma licence, master, doctorat.



Pauvreté généralisée, croissance démographique forte et manque criant de moyens

La population de Madagascar compte aujourd'hui 33 millions d'habitants, dont près de la moitié a moins de 18 ans. Environ 70% de la population vit sous le seuil de pauvreté. Le pays

ne consacre que 2,5 % de son PIB à l'éducation, soit nettement moins que la plupart des autres pays de la région. Le manque d'infrastructures et de matériel scolaire est considérable, tout particulièrement dans les zones rurales. Selon un rapport de la Banque mondiale, il faudrait deux millions de tables et de bancs pour éviter que dans nombre d'écoles publiques les élèves suivent les cours assis par terre. Voilà quelques chiffres qui montrent quelques-unes des immenses difficultés auxquelles se heurte le système éducatif malgache.

Le primaire accueille près de 5 millions d'élèves, mais seuls 60 % des garçons et 70 % des filles achèvent ce cycle. **Dès le primaire, les abandons sont nombreux**, en particulier dans les zones rurales, qui regroupent encore 80% de la population. Là, les enfants sont très sollicités pour des tâches domestiques et agricoles. En outre, dans les campagnes, les écoles sont souvent éloignées des villages, ce qui oblige les enfants à parcourir de longues distances à pied et contribue aussi à l'absentéisme et à l'abandon scolaire. De plus, la malnutrition chronique touche quatre enfants sur dix, un facteur qui ralentit aussi bien leur développement cognitif que physique.

La langue, un problème majeur

Durant la période coloniale, le français, langue de l'autorité et de l'administration, n'était pratiqué que par une petite minorité de la population, principalement l'élite autochtone. Au moment de l'indépendance, le français est devenu langue officielle comme dans les autres colonies françaises. Mais à l'opposé de l'évolution qu'a connu le français dans de nombreux États africains, à Madagascar il n'est pas devenu le lien linguistique indispensable entre communautés multiples aux langues locales très différenciées. C'est que le pays, en raison de son histoire particulière et de son insularité, dispose d'un substrat linguistique commun à l'ensemble de ses populations. Du nord au sud, de l'est à l'ouest de l'île, cet outil linguistique permet à toutes les communautés de communiquer entre elles, certes à travers une vingtaine de dialectes différents. Au moment de l'indépendance, le processus de normalisation de ces divers parlers autour d'un malgache standard, principalement dérivé du parler des hautes terres centrales, était suffisamment avancé pour permettre au malgache de devenir l'autre langue officielle du nouvel État.

Par suite de la Révolution de 1972, le pays s'est engagé



Dossier

dans une politique de malgachisation généralisée et de déchéance accélérée du français. Dans le système éducatif et pendant une quinzaine d'année, le français s'est trouvé relégué de langue d'enseignement à celle de langue étrangère, avant de reprendre sa place comme une des deux langues officielles du pays. Aujourd'hui, le malgache est la langue du quotidien pour l'immense majorité de la population, non seulement à l'oral mais aussi à l'écrit, y compris dans l'administration et les médias. Une partie importante de la population ignore le français ou n'en a qu'une connaissance limitée. Aussi, l'immense majorité des petits malgaches accède à l'école primaire en ignorant totalement la langue de Molière.

C'est pourquoi, les premiers apprentissages en CP1 et CP2 reposent uniquement sur le malgache dans la plupart des écoles. Introduit au niveau du CE, le français va aussi progressivement servir de langue d'enseignement à d'autres disciplines, notamment les connaissances usuelles, le calcul et l'histoire-géographie. C'est au collège puis au lycée, que la place du français va devenir prépondérante dans l'enseignement.

Des enseignants FRAM, recrutés par des associations de parents d'élèves

Par suite de l'explosion démographique et du développement rapide de la scolarisation, le ministère de l'Éducation s'est, dès les années 1970, trouvé dans l'incapacité de fournir des enseignants titulaires à toutes les écoles. Face à la pénurie croissante, des associations de parents d'élèves se sont constituées pour procéder directement au recrutement d'enseignants contractuels dans les écoles primaires et prendre en charge l'enseignement de leurs enfants. Ainsi est apparue une nouvelle catégorie d'enseignants, les maîtres FRAM (FRAM étant l'acronyme de Fikambanan'ny ray aman-drenin'ny mpianatra, littéralement : « association des parents d'élèves »). Il s'agit de contractuels recrutés sans aucune formation pédagogique. Et pour beaucoup d'entre eux, la formation générale ne dépasse pas le BEPC.

Pendant longtemps, ces maîtres étaient uniquement rémunérés très médiocrement par les associations : en nature, en argent

ou avec une parcelle de terre. Un certain nombre d'entre eux ont fini par être titularisés. Mais encore aujourd'hui, les FRAM constituent plus de la moitié des enseignants du primaire. Les associations de parents d'élèves continuent d'assurer leur recrutement, en collaboration avec les directions d'école, de même leur rémunération, même si l'État apporte souvent une contribution.

Faible niveau général et absence de toute formation pédagogique de la plupart des enseignants, **classes surchargées avec des effectifs qui dépassent fréquemment la cinquantaine d'élèves**, manque criant ou mauvaise qualité des infrastructures scolaires et des matériels pédagogiques sont autant de facteurs qui ont un impact très fort sur la qualité de l'enseignement non seulement dans le primaire, mais aussi au collège et dans les lycées. À l'issue du primaire, rares sont les élèves qui maîtrisent la lecture. Au niveau du collège, moins d'un tiers des enfants sont scolarisés. Au lycée, ils sont moins de 10 %. Bien que le cycle fondamental soit obligatoire et gratuit, **le nombre d'enfants qui restent à l'écart du système scolaire ou qui l'abandonnent en cours de scolarité reste élevé, en particulier dans les zones rurales.**

À La Maison d'Aïna, les élèves du primaire ont la chance d'étudier dans de bonnes conditions : classes à petits effectifs (<20 élèves par classe), pupitres et tables adaptées, fournitures scolaires fournies par l'école, apprentissage du français dès le CE, encadrement suivi pour la préparation du CEPE. C'est un grand changement pour tous nos élèves lorsqu'ils entrent au collège public d'Ambatolampy, car ils se retrouvent alors 45 à 55 par classe, serrés sur des tables, et tous les cours dispensés en français. Et l'abandon scolaire est régulier malgré notre soutien.

Merci à Fabrice pour l'aide apportée à la rédaction de ce dossier !



Quoi d'neuf ?



Reboisement

Le suivi des 150 arbres fruitiers plantés en mai a été effectué ce trimestre. L'objectif était d'évaluer leur état sanitaire, leur taux de survie et leur croissance en hauteur. Résultat : 85% des plants (soit 135 plants) ont pris, c'est la promesse de futures récoltes dans un ou deux ans !

Une nouvelle opération de reboisement a eu lieu le 9 novembre : un groupe de retraités de Dijon a été accueilli à LMA pour une journée spéciale, en lien avec une agence de voyage : visite du site de LMA le matin, accompagnés par les écoliers et les enseignants, puis déjeuner sur place, pour finir par la plantation des jeunes arbres. Tout était prêt : Les trous préparés en amont, les arbres étiquetés, la couverture végétale prête à l'emploi. Aidés des élèves, nos invités ont mis du cœur à l'ouvrage... mais n'ont pas pu braver la pluie qui s'est invitée l'après-midi. De ce fait, ils n'ont planté chacun qu'un arbre. Mais au total ce sont 170 arbres qui ont été plantés cette semaine-là : pêchers, pommiers, poiriers, avocatiers, corossols...

Quoi d'neuf ?

La rentrée

Après la coupure estivale, la rentrée scolaire à La Maison d'Aïna a eu lieu le 8 septembre, en présence des parents d'élèves. Ce jour-là leur sont rappelées les règles de l'école et leurs responsabilités en tant que parents : assiduité, propreté, hygiène des enfants. Les valeurs de l'association et la participation mensuelle à effectuer à l'école* sont aussi communiquées à tous, en particulier aux parents des nouveaux élèves de CP1 (*aide au jardin ou à la cantine, apport de bois, et participation à l'association des parents).

L'école LMA fonctionne du lundi au vendredi, et tous les enfants prennent le déjeuner à la cantine de l'école. Le midi, un repas complet et nourrissant leur est préparé par nos cuisiniers : en plus du riz, ils ont des légumes, de la viande ou des œufs, des fruits, et parfois des laitages (aliments qu'ils ne mangent pas chez eux). Les apports du jardin potager sont conséquents : légumes cuits en soupe, brèdes et arachides pilées (plat typique malagasy), haricots verts, courgettes, pois. Également des fruits : ananas, pêches, mangues, kakis...

Manger des légumes et des fruits, ce n'est pas possible pour les familles, car ce sont des aliments qui coûtent cher, mais c'est indispensable pour une bonne santé et croissance... Et après le repas, tous participent à la vaisselle dans la bonne humeur !

Réussites aux examens

10/11 élèves ont obtenu leur examen d'entrée en 6e.



Quoi d'neuf ?

Teambuilding

En juillet et en novembre, notre équipe a accueilli sur le site de l'école des Teambuilding, l'occasion pour notre équipe de salariés de mettre diverses compétences en action : planification, organisation des repas, préparation, service, le tout avec efficacité et élégance.

Le bâtiment « hébergement » trouve là son utilité, car il offre une belle salle de restauration, une cuisine dédiée, des chambres, des sanitaires et un espace d'hébergement.

Les salariés sont contents de bénéficier d'une prime du fait des heures supplémentaires et c'est le moyen pour LMA de générer des recettes à Madagascar, pour le fonctionnement de l'école et le suivi des adolescents.



L'actualité politique

L'école primaire LMA n'a pas été impactée par les mouvements politiques qui ont secoué tout le pays en septembre-octobre, mais les collégiens et lycéens ont eu plusieurs jours « off », du fait de la grève des enseignants du public. Notre équipe pédagogique a néanmoins organisé des séances de travail-révision pour les classes, à tour de rôle. Les cours ont heureusement repris début novembre.

Cette période d'incertitude politique a cependant des répercussions économiques : le coût de la vie augmente et cela fragilise encore un peu plus nos familles vulnérables. Certains adolescents ont d'ailleurs travaillé pendant ce congé forcé, afin d'aider leurs parents à gagner le minimum vital.

Quoi d'neuf ?



Le travail agricole se poursuit sous la conduite de Jemmy, notre ingénieur agricole : arrosage, buttage des arbres, apport d'engrais, fertilisation par biopesticides, paillage, sarclage, désherbage, semis de brèdes, courgettes, etc. Il y a de quoi s'occuper tous les

jours. La proximité du réservoir d'eau allège le travail depuis l'an dernier : l'arrosage est grandement facilité. Et maintenant que la saison des pluies a commencé, plus besoin d'arroser, la pluie étant quotidienne. Le labour des rizières et le semis de riz a eu lieu aussi.

Quelques exemples de nos productions en octobre : 12kg d'haricots verts, 42kg de courgettes, 44kg de brèdes.

C'est le résultat du travail de l'équipe "Jardin", nous les félicitons !



Éducation à l'environnement

Les élèves du primaire ont repris leurs séances hebdomadaires d'initiation à l'agriculture au jardin potager. En octobre, ils ont également vu un film sur l'importance de la conservation de la nature, et les plus grands ont discuté des inconvénients des feux de brousse : néfastes pour le sol, ils le sont aussi pour la biodiversité, l'agriculture, le changement climatique... C'est du concret à Madagascar, car la pratique est très répandue. Les élèves ont été très intéressés !

Quoi d'neuf ?



Un nouveau lieu pour les collégiens et lycéens :

A Ambatolampy, notre équipe a décidé de changer de lieu d'activité cet été : 2 pièces au rez-de chaussée d'une maison ont été aménagées pour eux. L'une est destinée à l'informatique et à la bibliothèque, et l'autre sert de salle à manger et de salle d'étude. Les collégiens et lycéens y viennent tous les jours pour étudier et déjeuner. Le repas est préparé sur place par l'une de nos cuisinières, ainsi, plus besoin de transporter les repas depuis l'école située à 6 km. La cuisson se fait toujours avec les réchauds ADES, ce qui permet d'économiser du bois et qui est plus rapide.

Initier les ados à l'informatique, c'est aussi la mission de LMA auprès des élèves de collège : se familiariser avec les éléments de l'ordinateur, apprendre à allumer et éteindre correctement, utiliser la souris, etc., tout un programme pour les classes de 6^e et 5^e en ce début d'année ! Nous avons

reçu de nouveaux PC, mais il nous manque des écrans et claviers pour les utiliser.

Aussi nous lançons un appel aux bonnes volontés et à ceux qui, à Madagascar, pourraient nous en fournir gracieusement !



Et en France ?

Le Conseil d'administration de LMA-France se réunit en visio régulièrement pour échanger et prendre des décisions :

- le projet d'achat de bajaj prévu avant l'été s'est transformé en la réparation du bus existant, en attendant son remplacement dans une phase ultérieure. Merci au don exceptionnel de 3000€ reçu pour faire face à ces frais imprévus !
- la préparation d'un voyage de membres du CA, prévu en octobre a été ajourné du fait de la situation politique instable à ce moment-là
- la préparation d'une opération de suivi dentaire (à suivre dans la prochaine gazette)
- la poursuite du projet toits au-delà des 36 maisons
- la préparation du carnet de santé et le suivi des actions sociales
- la communication par Facebook et le site Internet régulièrement mis à jour
- le suivi de la comptabilité malgache faite par le Cabinet ETIKA (extérieur à LMA)

Des échanges mensuels ont lieu par téléphone avec nos différents responsables sur place, pour préciser des points importants.

La préparation des fiches de parrainage, et globalement tous les échanges avec les donateurs, parrains...

Opération Noël :

La fête de noël de l'école LMA aura lieu vendredi 19 décembre, pour les enfants et leur famille.

Comme chaque année, chaque enfant recevra un cadeau individualisé en fonction de son âge, de ses besoins ou de ses envies. Notre équipe sur place recense leurs souhaits en amont, puis se charge de réaliser les achats selon un budget convenu.

Le cadeau pour chaque enfant sera complété d'un panier garni pour chaque famille, comprenant de la nourriture et des produits de première nécessité : riz, huile, savon, etc., afin qu'elles puissent fêter Noël de leur côté. Le partage d'un goûter pour tous complètera la fête.

Si vous ne l'avez pas déjà fait, vous pouvez encore contribuer à cette fête par un don spécifique sur www.lamaisondaina.org, car elle ne peut avoir lieu sans votre aide !

Ainsi, vous donnerez un peu d'espoir à toutes ces familles en grande précarité.

Merci d'avance !

